

Vernacular *India*

Anne Chevalier et Anders Laustsen n'en sont pas au premier coup d'envoi. Après une première exposition en 2011 dédiée à la peinture des Gond, puis l'exposition Jangarh Kalam, l'art des Gond, en 2012, la Galerie Anders Hus a proposé du 2 mai au 9 juin 2013 une belle exposition consacrée cette fois aux artistes des tribus Gond et Bhil.



Au-delà du métier de galeristes, Anne Chevalier et Anders Laustsen sont des amoureux de l'Inde et de ses artistes « vernaculaires ». Cette année, ils ont retrouvé les artistes modernes et traditionnels Pardhan Gond de « l'école » du Jangarh Kalam et notamment le maître fondateur Jangarh Singh Shyam qui ne fut pas étranger au succès du musée Bharat Bhavan qui vit le jour à Bhopal en 1982, ainsi que les femmes de la tribu Bhil, Ladoo Bai et Bhuri Bai. Par ailleurs, ils ont découvert aux confins du Madhya Pradesh et du Gujarat l'un des derniers représentants de la tradition Pithora, Pema Fatya.

Les artistes Bhil et Gond peignent par nécessité et par nature, par besoin de transmettre et de communier. Les royaumes perdus et mythifiés qu'ils représentent expriment avec exubérance et subtilité, les mystères d'une nature et d'une modernité qui, parfois, les dépassent. Les thèmes

ancestraux empruntent aux légendes panthéistes et parfois à la modernité avec l'irruption d'une machine ou d'un avion.

Cette exposition a montré non seulement combien l'art tribal se décline en une foultitude de styles mais questionne aussi le rapport de ces expressions formelles au sacré : art sacré, car issu de rituels de moins en moins pratiqués ; art consacré, car ayant révélé des artistes professionnels qui exposent et sont ainsi reconnus sur le plan international.

Les artistes Bhil sont restés, pour la plupart, à la campagne, près de leurs racines et pratiquent leurs rituels devenus un art, l'art Pithora, que l'on trouve dans trois Etats, le Rajasthan, le Gujarat et le Madhya Pradesh. Les Bhils créent une « performance rituelle » à la demande d'une famille lorsqu'un vœu est exaucé sous la forme d'une fresque réalisée à l'intérieur de la maison ou sur le pas de la porte pour

être vue de tous. L'essence du rituel Pithora réside dans la proximité avec la terre depuis les thèmes jusqu'aux matériaux : pigments, lait et liqueur de l'art sacré Mahua, couches de boue, de bouses et de chaux. Les fresques Pithora sont exclusivement réalisées par les hommes. Elles représentent le mythe de la création, la vie quotidienne des Bhil, le soleil, la Lune, les animaux, les insectes, les figures mythologiques, les dieux comme le dieu à douze têtes, Bhil Vat Deo.

Pour l'art Gond, le processus résulte du mouvement lancé par la politique artistique du musée Bharat Bhavan et notamment par l'artiste Swaminathan qui plaçait l'art rural sur le même pied d'égalité que l'art urbain. Grâce à lui, des artistes purent venir à Bhopal et faire découvrir leur art au public. Jangarh Shyam est le plus célèbre d'entre eux. Cet artiste était aussi un Pardhan chargé de préserver la mémoire collective par une tradition orale et musicale.

Pourquoi le terme de « vernacular » ? Soulevée par la Devi Art Foundation dans le cadre de son exposition Vernacular in the Contemporary (2010-2011), cette question est également abordée dans la thèse de Julia Marchand, critique d'art et commissaire d'exposition : « Ce terme [vernacular] cherche à ôter cette création des catégories étouffantes. Le titre invite aussi à recentrer le regard sur le processus de création de ces artistes qui agissent autour et à l'intérieur d'un cadre défini par le style local... Non seulement les créateurs sont conscients d'agir à l'intérieur d'un cadre local traditionnel, mais ils prennent en compte la globalisation de la scène artistique »

Pema Fatya est le grand maître de la tradition Pithora encore vivant. Anne Chevalier et Anders Laustsen ont eu la chance de le rencontrer chez lui, là-bas, dans les collines du district de Jabhua, à la frontière du Gujarat. Les peintures sacrées recouvrent trois murs de la pièce et correspondent à

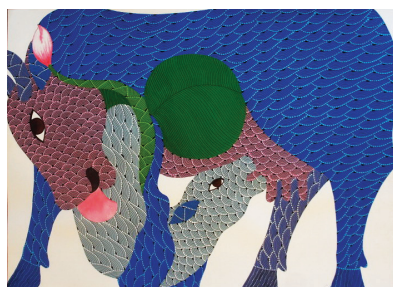


des rituels holistiques que Pema Fatya est certainement l'un des derniers à exécuter, souvent assisté d'un prêtre.

Ladoo Bai, originaire du même district, s'inspire de la spiritualité et de l'animisme de sa communauté. Aujourd'hui installée dans la banlieue de Bhopal, elle a confié aux galeristes des œuvres des années 80, rituels, danses et célébrations, évocations poétiques. Certaines de ses peintures anciennes, sur papier, évoquent les peintures rupestres des grottes de Bhimbetka. Elle a également reproduit des tatouages, qui chez les femmes Bhil pauvres, remplacent les bijoux.

Bhuri Bai est l'une des toutes premières femmes à utiliser le pinceau et la toile. Elle s'inspire, quant à elle, des broderies des femmes Bhil et des récits rituels. Elle affectionne le monde aquatique, les arbres de vie, les mythes et les allégories de sa tribu. Ses peintures animalières ne sont pas dénuées d'humour.

Venkat Singh Shyam est l'un des artistes les plus créatifs et innovants du Jangarh Kalam. Son oncle paternel Jangarh Shyam joue un rôle certain dans sa peinture. Il est une sorte de passeur et aide à promouvoir l'art sacré des Pardhan. Ses œuvres affichent deux styles, tantôt elles revisitent le style traditionnel Gond lui



conférant davantage de tonus, tantôt elles évoquent de manière réaliste les grandes cosmogonies indiennes. Son style s'est considérablement affirmé, le noir est très présent et des tons forts sont utilisés pour représenter la nature et ses créatures, les légendes et les rituels des Pardhan Gond et de l'Inde syncrétique. Il traite également des thèmes contemporains, d'actualité.

Durga Bai est une artiste majeure du Jangarh Kalam. Douée pour la narration, elle raconte des histoires du panthéon des Gond avec des couleurs et un style qui lui sont propres. Elle illustre également des contes et



travaille pour des maisons d'édition et des commandes publiques. Elle a notamment collaboré avec son mari Subhash Vyam à la réalisation du livre sur la vie d'Ambedkar, « *Bhimayana, expériences of untouchability* » paru en 2011 chez Navayana publishing Ltd., livre qui a été édité en français chez MéMo éditions.

Nankusia Shyam, l'épouse de Jangarh Shyam, fut très marquée par le décès brutal de son mari mais grâce à la peinture et aux souvenirs qu'elle a conservés de la grande époque de la fondation du Jangarh Kalam et du Bharat Bhavan, elle a fait sien le style de Jangarh, notamment au niveau des couleurs et des thèmes abordés.



Aux thèmes classiques, elle a rajouté des nouveaux éléments, décalés ou empreints de force et de poésie. Elle travaille au Musée du Bharat Bhavan.

Enfin **Gariba Singh Tekam**, le premier peintre Pardhan Gond qu'Anne Chevalier et Anders Laustsen



rencontrèrent en 2009, travaille sur des thèmes traditionnels : arbres de vie, animaux de la forêt, dieux Gond et hindous, dans une palette de couleurs tantôt sourdes ou fortes. Au Museum of Mankind/GRMS où il travaille, une grande toile abstraite montre l'ouverture de cet artiste à l'art contemporain urbain.

Cette exposition relate une belle aventure, celle de la Galerie Anders Hus, autour d'artistes solidaires et fiers de leurs traditions. Elle a enthousiasmé les visiteurs qui ont découvert ou revu des artistes qui, par l'universalité de leur art, ne peuvent que nous toucher car leurs œuvres nous relient à l'essentiel.

Mais la Galerie nous réserve encore des surprises en 2014 avec une exposition autour des contes et légendes des Pardhan ainsi que sur les mystérieuses écritures des Hill Korwa du Chhattisgarh. ■

Texte réalisé à partir du catalogue de l'exposition par Viviane Tourtet avec l'aimable autorisation de la Galerie Anders Hus
27, rue Charlot, 75003 Paris
www.andershus.fr